Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Édouard Raoux, 19 février 1875, 1875-02-19

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48342

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)
Collation2 p. (21r, 22v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction19 février 1875
Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

DestinataireRaoux, Édouard (1817-1894)
Lieu de destinationLausanne (Suisse)

Description

RésuméSur l'existence d'un deuxième Familistère dans le monde. Sur la fondation d'un Familistère.
SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Estampe, Familistère
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48342?context=pdf

Versailles 19 février 71

Cher Monsieur Owen,

Par votre lettre du 16 Janvier, vous me faites une question à laquelle je ne m'attendais pas, car je croyais pour vous être bien de supposer qu'il pût y avoir un deuxième Familistère en ce monde. Le dévouement au progrès social est malheureusement trop rare pour qu'il en soit ainsi.

Le motif que je devoque votre question est certainement très sérieux; la direction d'un établissement comme le Familistère exige l'unité de vue et l'unité d'action, et c'est là une chose difficile à obtenir dans nos sociétés où l'antagonisme est la règle au lieu d'être l'exception. Je crois donc qu'il y a de sérieuses difficultés à éprouver dans l'administration d'un Familistère qui n'aurait pas le travail pour base, et pour établir l'unité d'intérêt de tous ses membres.

Quoi que je vous en dise, l'administration d'un pareil réunissant une nombreuse population ouvrière ayant chacun leur logement séparé ne présente pas plus de

difficultés pour la location de ces logements que les maisons de ville n'en causent à leurs propriétaires.

Mais il faut, si l'on veut songer à y organiser tous les services d'économie domestique, savoir des capacités supérieures au moins des hommes très intelligents et de très bonne volonté, en même temps qu'ils doivent être animés de l'amour du succès de l'œuvre, et disposés au sacrifice de leur personnalité. C'est là chose rare à rencontrer dans notre monde d'individualisme.

Je vous remercie de l'offre que vous me faites de me faire faire un étage de votre gravure, j'ai mes pierres qui peuvent me servir au besoin.

Agréez je vous prie, cher Monsieur, mes sentiments tout dévoués.

Lavin